

# L'apiculture biologique

## 81 005 ruches certifiées bio chez 414 apiculteurs en 2011

Le **nombre de ruches bio** a progressé de 17% par rapport à 2010 et a **quasiment doublé en 3 ans**. Le nombre d'apiculteurs bio a progressé de manière similaire au nombre de ruches depuis 2007.

L'apiculture représente **l'activité principale** de la grande majorité de ces producteurs bio. C'est même **l'activité exclusive de 240 apiculteurs** (i.e. apiculteurs n'ayant aucune autre production végétale ou animale certifiée bio ou en conversion), soit 58% de l'ensemble des apiculteurs bio. Seuls 60 producteurs avaient plus de 10 ha certifiés bio ou en conversion (en

majorité des surfaces fourragères, de grandes cultures ou de fruits).

En 2011, une exploitation apicole bio avait en moyenne 195 ruches bio et jusqu'à 250 en moyenne chez les exploitations exclusivement apicoles (sans culture ni autre cheptel).

En 2011, 87% des apiculteurs bio commercialisaient tout ou partie de leur production (miel, gelée royale, propolis, et pollen) directement auprès des consommateurs.

Selon la réglementation<sup>1</sup>, les ruchers bio doivent être situés dans des zones offrant des **sources de nectar et de pollen constituées essentiellement de cultures conduites selon les règles de l'agriculture biologique** ou, le cas échéant, d'une flore spontanée ou de forêts ou de cultures traitées au moyen de méthodes ayant une faible incidence sur l'environnement (prairies permanentes ou temporaires, zones humides, jachères à flore faunistiques et floristiques,...). Les ruchers sont suffisamment **éloignés des sources susceptibles de contaminer les produits de l'apiculture ou de nuire à la santé des abeilles**.

L'emplacement des ruches et les sources de nectar sont consignés par les apiculteurs dans un **cahier de butinage**.

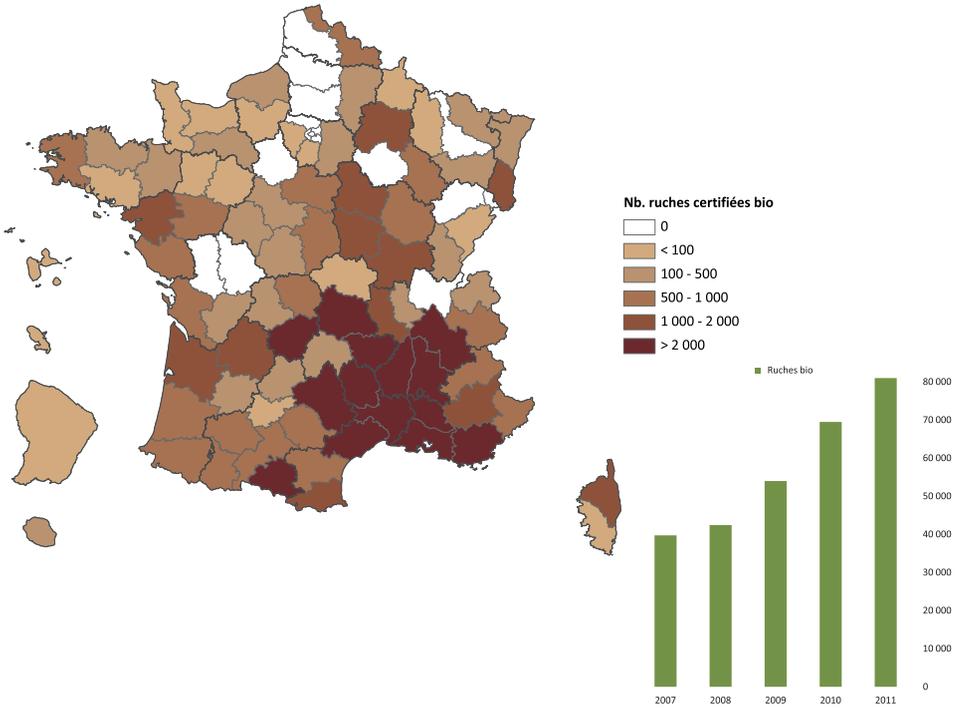
<sup>1</sup> Règlements (CE) n°834/2007 et n° 889/2008



Concours photo Agence BIO 2012 – Jean-Baptiste STROBEL

# Ruches

Plus de la moitié des ruches bio dans 4 régions : Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon, PACA et Midi-Pyrénées

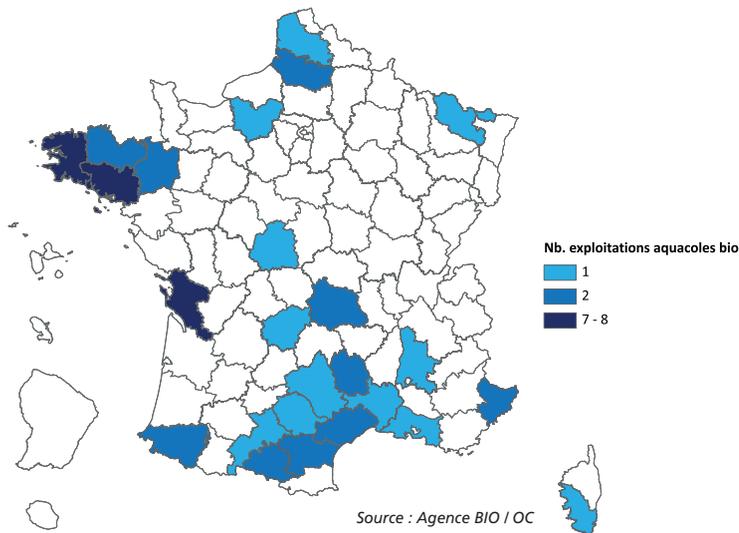


## Répartition sur le territoire des ruches en mode de production biologique

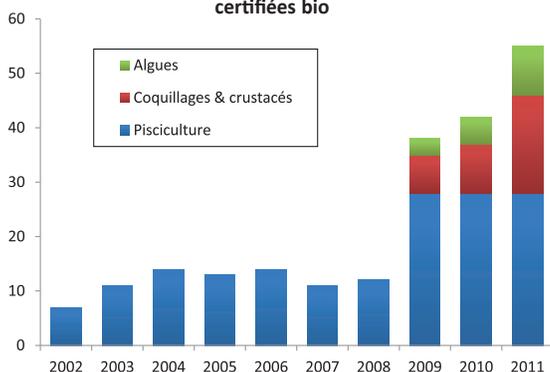
	Nb. Exploitations		Nb. Ruches	
	Certifiées bio *	Evol. / 10	Certifiées bio	Evol. / 10
ALSACE	12	-14%	2 169	12%
AQUITAINE	31	24%	4 955	22%
AUVERGNE	26	53%	5 594	38%
BASSE-NORMANDIE	4	100%	258	387%
BOURGOGNE	19	0%	5 780	9%
BRETAGNE	7	0%	1 485	28%
CENTRE	14	8%	2 688	5%
CHAMPAGNE-ARDENNE	6	0%	1 970	-17%
CORSE	8	0%	1 433	36%
FRANCHE-COMTE	4	0%	234	-77%
HAUTE-NORMANDIE	2	100%	c	-
ILE-DE-FRANCE	5	67%	328	36%
LANGUEDOC-ROUSSILLON	67	18%	12 273	18%
LIMOUSIN	17	21%	3 948	9%
LORRAINE	5	67%	537	242%
MIDI-PYRENEES	47	4%	8 804	18%
NORD-PAS-DE-CALAIS	2	0%	c	-
OUTRE-MER	6	100%	614	43%
PAYS DE LA LOIRE	11	38%	2 630	97%
PICARDIE	1	0%	c	-
POITOU-CHARENTES	5	25%	939	48%
PROV-ALPES-COTE D'AZUR	47	18%	10 144	24%
RHONE-ALPES	68	11%	13 233	6%
<b>TOTAL</b>	<b>414</b>	<b>16%</b>	<b>81 005</b>	<b>17%</b>

## L'aquaculture biologique

42% des exploitations aquacoles bio dans 3 départements : Finistère, Morbihan et Charente-Maritime



Evolution du nombre d'exploitations aquacoles certifiées bio



- En 2011, 55 exploitations aquacoles étaient engagées en bio, avec différentes spécialités :
  - la **pisciculture** (28 exploitations), d'eau douce ou marine (truites, saumons, bars, daurades, etc.),
  - la **production de coquillages et crustacés** (18 exploitations - crevettes, huîtres, palourdes et moules),
  - la **production d'algues** (9 exploitations - récolte ou culture).

- 110 **préparateurs bio** avaient en 2011 comme activité principale la transformation et la conservation de produits aquacoles, soit une progression de 28% par rapport à 2010 et un doublement depuis 2007. 1/3 d'entre elles étaient situées en Bretagne.
- Le **marché des produits aquacoles biologiques** (mer-saurisserie-fumaison) était estimé à **60 millions € en 2011**. Il a augmenté de 20% par rapport à 2010 et a été multiplié par 10 depuis 2007. 83% des ventes ont été réalisées dans la grande distribution.

En 2011, on estime à 80% la valeur des produits bio de ce secteur consommés en France et provenant d'un autre pays. Il s'agit en grande majorité de productions européennes pour lesquelles la production française n'est pas très développée, y compris en conventionnel (principalement le saumon). La part des approvisionnements extérieurs est en retrait depuis 2010 : elle était respectivement de 90 et 92% en valeur en 2008 et 2009.